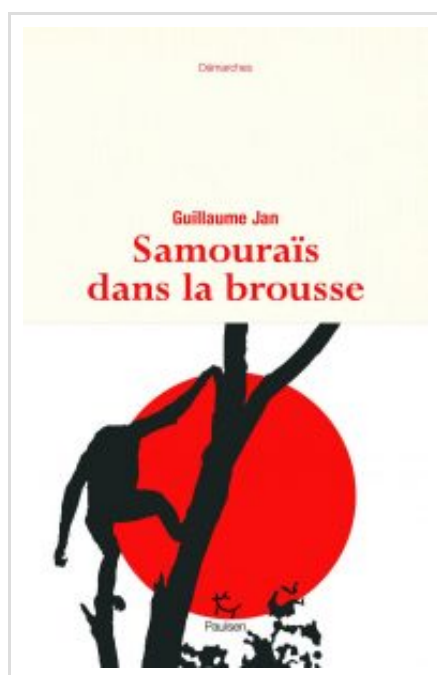


Lire le Japon

la littérature japonaise et autour du Japon

Samourais dans la brousse de Guillaume Jan : plongée dans la forêt équatoriale sur les traces d'un primatologue japonais

Publié le **15 mars 2018**



J'avais emporté ce livre pour mes vacances à Okinawa. Un écrivain baroudeur qui part sur les traces d'un des plus grands primatologues à la découverte des **bonobos** en République démocratique du Congo, le sujet me semblait idéal !

Ce primatologue, c'est **Takayoshi Kano** (qui a d'ailleurs était professeur au début de sa carrière à l'Université des Ryukyu !). Pendant des années, il a fait de nombreux séjours au Zaïre pour observer les bonobos. Il les a étudiés, a analysé leur comportement beaucoup plus pacifique que celui des chimpanzés (on ne distinguait d'ailleurs pas à l'époque les deux espèces et c'est lui qui les a en quelque sorte « découverts »).

Le livre alterne donc entre passé et présent : le parcours de Takayoshi Kano à vélo, à pied, parfois en voiture (quand elle ne rend pas l'âme), le regard des habitants sur cet étrange Mundele (blanc), la corruption, la pauvreté, la zairisation du pays, la chasse aux bonobos pour nourrir sa famille, le bûcheronnage, les mines, les plantations de café, jusqu'au massacre de bonobos adultes pour récupérer deux bébés (le bon plaisir de Mobutu), puis la guerre en 1996 et en 1998, des centaines de milliers de civils tués, une population de bonobos laminée ... Le présent n'est pas plus joyeux, car si certains pays progressent, il semble que dans celui-là ce ne soit pas le cas : corruption, pauvreté, population qui se sent abandonnée. Mais au fond de ce pays en souffrance se trouve un pôle d'observation des bonobos, dans le petit village de Zamba, tout au fond de la forêt équatoriale. On y trouve des gens qui vivent de rien, les pluies y sont intenses, les animaux sont de toutes tailles et de toutes couleurs. Et entre les années 70 du primatologue et les années 2010 de l'écrivain, la même forêt, les mêmes chemins, les mêmes dangers (surtout quand on voyage sur un deux roues !).

« Une main posée sur l'épaule de Joël, une autre soutenant le jerrican d'essence serré contre mon dos, j'admire le paysage comme au cinéma, en anticipant les bosses imprévues et les trous désordonnés de ce mauvais ruban de latérite, en rêvassant au champ lexical de ce biotope extraordinaire, en méditant sur l'aube du monde et les intentions de Takayoshi Kano, en théorisant sur la condition d'écrivain, et c'est là que nous manquons de périr engloutis dans un torrent dont les berges, paraît-il, grouillent de crocodiles. »

Comme vous pouvez le voir, ce livre est porté par la plume magnifique d'un grand écrivain voyageur ! On plonge littéralement avec lui dans la moiteur, la densité de cette forêt grouillante. On découvre des villages minuscules, presque inaccessibles, on monte à bord d'un bateau (doit-on vraiment y aller ?), ça sent le gasoil, on transpire, on se gratte presque lorsque les nkutis, des mouches guerrières, piquent l'auteur ! Des maisons au toit de tôle rouillée aux ponts de planches vermoulues, des discussions avec un pasteur sur la théorie de l'évolution à d'autres discussions avec des fonctionnaires corrompus, d'un repas à base de chenilles à un poulet partagé chez un habitant chaleureux, le lecteur chemine dans les pas de l'auteur, qui chemine lui-même dans les pas du primatologue.

On sent une force, une envie, un amour de cette forêt, de ce bout de terre sur lequel les bonobos n'aspirent qu'à vivre en paix. On sent également une grande admiration de l'auteur pour le scientifique.

Un livre qui commence sur une envolée de papillons multicolores qui illumine les yeux du primatologue à vélo, et qui se termine au Japon, chez ce même primatologue pourtant désormais à l'écart du monde, mais qui a été touché par l'épopée de Guillaume Jan et a accepté de le rencontrer, d'évoquer ses souvenirs, de feuilleter ses carnets.

Dans leurs yeux, la même image, la même rencontre : celle de l'homme et du bonobo. Je vous laisserai découvrir ce superbe passage, les yeux du bonobo dans ceux de Guillaume ... Sûre que comme moi vous ne pourrez retenir vos larmes !

Et chez ces deux hommes, la même curiosité, la même envie d'observer, de sentir, de comprendre.

« Kano sera un avant-coureur. Il viendra chaque année consolider son royaume. Au départ, il bénéficiera de très peu d'informations. Ses connaissances se préciseront, il deviendra un spécialiste mondialement reconnu, mais toujours discret. Il s'intéressera aux animaux de la jungle ou de la savane, à toutes les plantes, à toutes les essences d'arbres, aux insectes, aux rivières, aux poissons. Aux grenouilles aussi, du reste, et à la construction des cieux. La nuit venue, il restera des heures à contempler les étoiles. Le matin, il s'élancera dans la forêt, sondera le feuillage des arbres, scrutera leurs frondaisons. »

Courez acheter ce livre, plongez dans la forêt équatoriale et découvrez à la fois un grand auteur baroudeur et un grand primatologue !

Et espérons qu'il sera encore possible longtemps de voir les silhouettes des bonobos dans les arbres de Wamba !

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

Ce contenu a été publié dans **Voyages** par **lirelejapon**. Mettez-le en favori avec son **permalien** [<http://lirelejapon.blog.lemonde.fr/2018/03/15/samourais-dans-la-brousse-de-guillaume-jan-plongee-dans-la-foret-equatoriale-sur-les-traces-dun-primatologue-japonais/>] .